



Renforcer le secteur de la gomme arabique pour des paysages et des moyens de subsistance durables et résilients des femmes et des jeunes des zones arides d'Afrique

1.0. Introduction

L'Afrique subsaharienne compte environ 926 millions d'habitants, dont la majeure partie est classée comme zone aride, où vivent environ 50% de la population. Le principal défi auquel sont confrontées les zones arides est la désertification provoquée par une interaction de facteurs tels que la croissance démographique (le taux de croissance démographique moyen de l'Afrique est de 2,4%), la pauvreté rurale, les défaillances des marchés et des politiques, les politiques médiocres, l'agriculture non durable et la surexploitation des ressources naturelles, entre autres. Le changement climatique aggrave le problème de la désertification qui affecte les moyens de subsistance des communautés rurales agricoles et pastorales de ces régions. Les femmes et les jeunes constituent un grand nombre de personnes pauvres dans les zones arides qui dépendent fortement des ressources naturelles pour leur subsistance et sont disproportionnellement vulnérables et touchées par le changement climatique.

Les forêts font partie des atouts naturels les plus importants des terres arides, avec des ressources végétales bien adaptées aux conditions difficiles qui peuvent contribuer à l'adaptation et à l'atténuation des changements climatiques et, partant, au développement durable des zones arides, si elles sont bien gérées. Parmi les ressources forestières, on trouve les arbres d'*Acaciasenegal* et d'*A. seyal*, qui jouent un rôle important dans les systèmes de production de nombreuses régions sèches d'Afrique, agissant comme des barrières naturelles contre la désertification croissante et fournissent du fourrage aux animaux pendant les périodes sèches et de sécheresse critiques. Les forêts et les arbres hors forêts retiennent d'énormes quantités de carbone et contribuent donc à atténuer les effets du changement climatique. Les essences sont également adaptées aux rudes conditions climatiques prévalant dans les régions sèches et survivront certainement aux aléas du changement climatique, offrant ainsi de possibilités d'adaptation. En outre, ils fournissent des services environnementaux importants tels que la conservation de l'eau, le contrôle de l'érosion, de l'habitat pour les plantes et la faune (Biodiversity) et l'amélioration de la fertilité des sols.

Plus important encore, ces arbres produisent de la gomme arabique, l'un des produits les plus utiles et les plus recherchés par les industries agroalimentaires et pharmaceutiques. La gomme arabique est l'un des produits de base produits pendant les saisons sèches lorsque la plupart des activités agricoles ne sont pas opérationnelles et donc complémentaires dans le cycle agricole. Il s'agit d'une source de revenu alternative qui peut être utilisée pour renforcer la résilience et les capacités d'adaptation au changement

climatique des communautés des zones arides. L'Afrique fournit environ 98% des besoins mondiaux en gomme arabique, avec une demande d'environ 150 000 tonnes, alors que l'offre reste à environ 80 000 tonnes. On sait que seize pays d'Afrique subsaharienne produisent de la gomme arabique, la majeure partie venant du Soudan, du Nigeria et du Tchad. Le secteur de la gomme arabique est dominé par les femmes, ce qui souligne sa valeur en tant que point de départ des efforts visant à améliorer les moyens de subsistance des femmes, même si les avantages monétaires sont principalement captés par les hommes (intermédiaires et transformateurs hors d'Afrique).

Cependant, le secteur de la gomme arabique fait face à divers défis qui doivent être résolus pour réaliser son potentiel réel de croissance et de création de richesses des économies nationales et pour le développement durable des paysages forestiers en Afrique, en plus de la construction d'une économie verte d'appui aux ODD et à l'Agenda 2063 pour l'Afrique. Parmi ceux-ci, citons: l'insuffisance des capacités techniques et des compétences commerciales des acteurs pour améliorer l'efficacité des chaînes de valeur de la gomme arabique; manque de soutien financier; absence ou faible collaboration et mise en réseau des investisseurs du secteur privé et / ou des institutions de microfinance pour fournir des fonds de démarrage; et la faible capacité organisationnelle de groupes de collecteurs pour encourager la coopération et la coordination dans la collecte de gommages et de résines, ainsi que dans le commerce. En outre, il est urgent de mettre au point des technologies à valeur ajoutée, d'identifier et d'utiliser des stratégies de marketing appropriées, de renforcer les capacités requises, de mettre en place des procédures / cadres juridiques, de bien évaluer la base de ressources et les conditions du marché. Si toutes ou la plupart de ces problèmes soient résolus, les femmes et les jeunes pourraient sortir de la pauvreté et générer des opportunités d'affaires et de la richesse tout en contribuant à la préservation de l'environnement et à l'atténuation des effets du changement climatique.

2.0. Raison d'être et le but du travail

Reconnaissant les défis auxquels sont confrontées les zones arides et les possibilités offertes par les ressources pour le développement durable, la deuxième conférence de la Semaine des terres arides tenue à Ndjamena, au Tchad en 2014, a identifié la production et la commercialisation durables de la gomme arabique comme l'un des moyens de réduire la pauvreté des communautés africaines en milieu rural et contribuent au développement durable des terres dans les zones arides. L'atelier a chargé la Commission de l'Union Africaine (CUA) d'étudier les moyens de mettre en place des mécanismes institutionnels solides pour une meilleure coordination de la production et de la commercialisation de la gomme arabique. La CUA a contacté ses principaux partenaires, notamment la FAO et le Forum Forestier Africain (AFF), qui à leur tour ont identifié le Réseau pour les gommages et résines naturelles en Afrique (NGARA) en tant qu'institution appropriée pour diriger le développement du secteur de gommages et résines en Afrique compte tenu de sa large expérience dans ce domaine. Dans le cadre du TCP/FAO, le Réseau NGARA a travaillé en étroite collaboration avec la CUA, la FAO et l'AFF pour organiser deux ateliers régionaux à Nairobi (août 2015) et à Dakar (mars 2016), qui ont abouti à la publication de la Stratégie NGARA: aperçu et cadre de priorités 2017- 2030. La stratégie a été publiée avec le soutien de la FAO et constitue un outil très précieux qui servira de base à la gestion des ressources en gommages, résines et autres produits alliés

des terres sèches pour améliorer les moyens de subsistance et préserver l'environnement, en particulier avec le changement climatique. La FAO a obtenu des fonds pour soutenir la mise en œuvre de la stratégie NGARA dans les pays membres et a signé une lettre d'accord. Cette étude est donc la première étape du processus de mise en œuvre de cette d'accord.

3.0. Tâches demandées

Sous la supervision de NGARA, les consultants vont:

- i. Procéder à un examen des zones productrices de gomme arabique (y compris les espèces, photos, production et productivité, état de conservation / gestion), des zones de production potentielles et des paysages associés (y compris les cartes existantes) pour une évaluation plus poussée des ressources en mettant à jour les cartes existantes et en identifiant besoins de restauration,
- ii. Identifier et profiler la gomme arabique produite par différentes espèces dans le pays (étayée par des échantillons et des photos),
- iii. Identifiez et décrivez les rôles des principaux acteurs du commerce de la gomme arabique, notamment le partage des avantages et les volumes échangés le long de la chaîne de valeur. Souligner le rôle des femmes / jeunes / groupes défavorisés et recommander des stratégies pour l'autonomisation.
- iv. Évaluer les capacités existantes dans le secteur de la gomme arabique en termes de valeur ajoutée et de marchés dans les pays, en soulignant les problèmes, les opportunités et les défis ;
- v. Analyser les besoins et les opportunités du point de vue du secteur commercial: d'où ils tirent leur matériel: qualité, quantité, cohérence et opportunités du marché. Caractériser le statut et les perspectives des marchés de la gomme arabique (domestique, transfrontalier / Afrique, international) et les opportunités pour son expansion. Une attention particulière sera accordée au diagnostic de la stratégie du secteur privé européen pour l'approvisionnement en Afrique et aux opportunités pour son implication dans l'approche d'amélioration de la qualité et la gestion durable des ressources et des moyens de subsistance grâce à l'étiquetage ;
- vi. Examiner les programmes / projets / activités des principaux acteurs impliqués dans la gestion des ressources, la production, le traitement et le commerce de la gomme arabique dans certains pays. Cet examen inclura les changements en cours et la mise à niveau opérée ou prévue dans une perspective de 5 ans à la lumière de la planification de la CDN et des autres initiatives des donateurs comme dans le cadre de l'initiative la Grande Muraille Verte ;
- vii. Passer en revue les politiques nationales et les cadres institutionnels existants relatifs à la gomme arabique dans votre pays, identifier les lacunes et recommander les politiques, réglementations et cadres institutionnels appropriés.

4.0. Livrables attendus

Chaque expert/consultant national devra fournir les informations suivantes à la fin de l'étude;

- i. Un rapport d'environ 40 pages sur les tâches stipulées
- ii. Un rapport d'environ 15 pages sur le renforcement du cadre institutionnel pertinent au niveau des pays avec une coordination adéquate aux niveaux national et régional.

5.0. Qualifications et compétences des experts/Consultants

- i. Être un scientifique possédant des connaissances et une expérience éprouvées dans le domaine de la foresterie ou du développement de ressources naturelles connexes en Afrique;
- ii. Avoir de l'expérience dans les outils et méthodes d'évaluation des ressources forestières;
- iii. Détenir une maîtrise dans l'un des domaines suivants: foresterie, gestion des ressources naturelles, questions environnementales ou tout domaine connexe;
- iv. Excellentes compétences en communication écrite et orale en anglais pour les pays anglophones (Éthiopie, Nigeria et Soudan du Sud) et en français pour les pays francophones (Tchad, Mali et Sénégal).
- v. Une bonne connaissance du Réseau NGARA sera un atout supplémentaire.

6.0. Conditions d'application

Le candidat doit fournir les documents suivants:

- i. Une lettre d'accompagnement indiquant comment les exigences ci-dessus énumérées seront couvertes et satisfaites;
- ii. Une brève proposition / note conceptuelle contenant:
 - résultats clés et activités spécifiques correspondantes;
 - plan de travail provisoire (produits livrables clairs et temps en semaines de travail pour chaque résultat clé); et
- iii. un Curriculum vitae.

7.0. Durée

Les travaux, y compris les travaux sur le terrain et les rapports des experts nationaux, devraient se dérouler sur une période de deux hommes-mois, étalée sur trois mois civils.

8.0. Date limite

- i. Les dossiers de candidatures doivent être reçus par le secrétariat de la NGARA avant le 4 octobre 2019.
- ii. Le candidat retenu sera informé avant le 14 octobre 2019.

9.0. Conditions de soumission de l'offre

Toutes les candidatures doivent être envoyées par courrier électronique avec mention «*Renforcer le secteur de la gomme arabique pour assurer la pérennité des paysages et des moyens de subsistance des femmes et des jeunes dans les zones arides d'Afrique*» à Dr Ben Chikamai (benchikamai@ngara.org), (bnchikamai@gmail.com) et Maisharou Abdou (maisharou.abdou2015@gmail.com), avec copie à info@ngara.org.